



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Chère sœur vous voulez que je vous écrive un petit mot
Le voici. ~~vous savez~~ bien que je pense toujours à vous et que je
vous suis bien d'accès. Sachez cependant de ne pas vous abandonner
à votre légitime douleur. Le séjour de Shury par le temps qu'il fait peut
vous être funeste. Il y a tant de frimas et tant de brouillards cruels, qu'il
me semble que vous devriez être bien forte pour les supporter si long temps
faites donc vos affaires en conséquence, coupez arbres bois et n'en coupez pas
côté de votre mère, hélas si toutes les larmes de notre corps et
de notre âme nous pouvaient rendre ceux que nous aimons seulement
^{un quest d'honneur} et les faudrait pleurer toute la vie, mais
la mort ne rend pas de peine, elle emporte chaque jour son tribut
de ~~nos~~ douleurs et elle nous laisse tout seuls sans inquiéter

mais on a du courage ou se résigne quand on a bien
pensé en regardant autour de soi et du fond de cette importune solitude
on se demande si en effet il ne vaut pas mieux être seul comme nous
sommes que d'être exposé à toutes les trahisons, à toutes les gênes, à
toutes les inquiétudes, à toutes les misères domestiques. C'est la
Bible qui a dit malheur à qui est seul et véritablement
est la un état austère et cruel, mais aussi malheur à qui s'est
en compagnie mauvaise. Malheur à la femme qui obtient
à un mari sévère et dur malheur à la femme qui obtient
adultère malheur à au père et la mère dont les enfants sont
de vains et d'orgueilleux. Il vaut mieux encore être seul n'est pas
que de se voir exposé nuit et jour à des épreuves domestiques.

on vit seul on meurt seul, mais tant que vous serez vous êtes
libre, aussi quand vous êtes mort nul ne maudira votre mémoire ou ne
de honore votre nom.

et puis grace à Dieu! la vie passe vite. Tous ces beaux
arrangements que fait la naissance et que fait les fortunes
un double les rejette dans le néant où il sont venus.
vous n'avez pas plutôt été oui; signé un paragraphe un contrat
que la mort arrive qui le déchire et a départ de la mort quel que
grand malheur revienne. le faible échafaudage de votre quand donc
dans les vœux que vous faites pour moi d'une si bonne façon, vous me
souhaitez une femme et une famille, vous ne savez plus cher frère ce que vous me
souhaitez. Je vis si heureux et si tranquille, et je me estime
si fort depuis que je suis rentré dans l'ordre, depuis que j'ai brisé
abominable existence, que ne charger maintenant même d'une
nouvelle existence fêta d'or et de soie, et me fait peur. Il y a
des jours de découragement d'ennui de solitude ou je serais bien
heureux et bien fier de me réchauffer doucement à l'heureuse chaleur
du foyer domestique; mais aussi il y a des jours de poésie
d'enthousiasme et d'enivrement, ou je suis indomptable à ces
moments je n'ai plus que vingt ans, je pouvais comme un
jeune chevalier, je redierais un véritable vagabond mais ce
moment terrible — quand aux trahisons de ma maîtresse
donc vous me parlez, d'abord je n'ai point de maîtresse je n'en
veux plus jamais avoir. et si par hasard j'en avais une qui me
trompât pas ma foi elle aurait bien raison et je serais
heureux à la lui rendre — voire la vie — et puis l'étude

les livres, les poëtes et l'amitié bienveillante. Si vous avez
vieux allez sagement de nuit pas toujours malheureux
bonjour encore une fois je vous écrit par un bien beau
soleil d'hiver ce qui vous prouve qu'il y a Des rayons
de soleil en tout temps

je vous serre les main De tout mon cœur